

Un pilote de Swiss aux HUG

La technique de Crew Research Management, utilisée dans l'aviation, est enseignée pour améliorer la sécurité dans les blocs opératoires.

On estime qu'environ 10% des patients hospitalisés sont confrontés à des complications et que dans 20 à 30% des cas, elles sont dues à une méprise ou à une erreur impliquant l'équipe médico-soignante. Comment améliorer la situation? Depuis plusieurs années déjà, les HUG ont comme fer de lance la sécurité au bloc opératoire et ont pris plusieurs mesures: bracelet au poignet du patient pour le contrôle de l'identité, marquage de l'organe et du côté à opérer, check-list avant l'intervention pour une vérification croisée des informations. Une nouvelle pierre à cet édifice a été posée: une formation en facteur humain ou formation *Crew Resource Management* (gestion des ressources de l'équipage) inspirée de l'aviation. Sous l'impulsion du Pr Pierre Hoffmeyer, chef du département de chirurgie et soutenue par Bernard Gruson, directeur général, cette formation, destinée à tous les services du département de chirurgie, a débuté le 1^{er} octobre 2009. Elle est menée par un duo de modérateurs: Frédéric Macheret, pilote instructeur chez Swiss, et Domizio Suvà, médecin adjoint au service de chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil moteur. Elle se déroule sur un jour au centre de formation de Belle-Idée et s'adresse à des groupes de 10 à 12 personnes dont la composition est similaire à celle des équipes travaillant au bloc: chirurgiens, anesthésistes, infirmiers instrumentistes, aides de salle, transporteurs, etc. Une dizaine de sessions ont eu lieu jusqu'à fin juin. «L'objectif est d'améliorer la communication et la coordination

JULIEN GREGORIO / STRATES



La formation est dispensée sur une journée.

au sein des équipes chirurgicales afin de faire progresser le travail en équipe», explique le Dr Suvà.

Apprendre de l'aéronautique

Après un module d'introduction, le deuxième module consiste en des travaux pratiques où les participants, divisés en deux groupes, échangent sur des situations problématiques ou des accidents auxquels ils ont été confrontés. «Chaque demi-groupe propose ensuite des mesures d'amélioration. Nous appliquons là un principe bien compris du monde de l'aéronautique: il y a intérêt à recueillir les dysfonctionnements, les analyser et les exploiter, ce qu'on appelle la *rétro-information*. L'erreur est un des mécanismes de l'apprentissage. Faire connaître ce qui est dangereux est aussi important qu'enseigner ce qu'il faut faire», relève le Dr Suvà.

Ces discussions sont l'occasion de rappeler que lorsqu'un accident se produit, il y a rarement une seule cause. Dans les professions techniques et complexes, comme la chirurgie et l'aviation, les problèmes sont possibles à tout moment. «Mais c'est seulement lorsque plusieurs défaillances se combinent que l'on aboutit à un accident. Dans ce contexte, le but des stratégies de prévention n'est pas de supprimer toutes les erreurs, mais d'en bloquer l'enchaînement

afin de rester en dessous du niveau de la catastrophe», note le chirurgien.

Compétition versus coopération

Dans le dernier module, les participants sont sensibilisés aux avantages et inconvénients des attitudes de compétition et méfiance versus de coopération et confiance. Ces positions sont discutées dans le contexte du déroulement d'une intervention chirurgicale en termes de risques, bénéfices et sécurité pour le patient. Cette partie aborde aussi des éléments théoriques sur la communication et une présentation de ce qui se fait dans l'aviation pour améliorer la sécurité.

«A la fin, les participants ont pris conscience de plusieurs aspects: un bon professionnel peut commettre des erreurs; demander de l'aide n'est pas de l'incompétence; pour assurer la sécurité du patient, chacun doit bien vérifier que l'autre a compris son propos», résume le Dr Suvà. Jusqu'à présent quelque 100 personnes ont été formées et des sessions sont prévues dès cet automne aux HUG, mais également ailleurs. Le CHUV a manifesté son intérêt, ainsi que d'autres hôpitaux de Suisse (Porrentruy, Sion) et d'Italie (Padoue). Un beau succès pour un projet de formation innovant.

Giuseppe Costa

Vite lu

A lire



Initié par Insieme Suisse, l'organisation faitière des associations de parents de personnes mentalement handicapées et paru aux éditions Médecine et Hygiène, l'ouvrage intitulé *Sélectionner ou accepter? La vie en devenir face aux diagnostics prénataux et préimplantatoires*, fournit des informations sur ces méthodes diagnostiques, leurs domaines d'application et leurs limites. Cette publication donne la parole aux spécialistes, mais aussi aux personnes en situation de handicap mental et à leurs proches.

Diminuer l'addiction

Les jeunes présentant une consommation d'alcool problématique peuvent être incités à boire moins, grâce à des sessions de groupe. C'est le résultat d'une étude de la *Fachstelle Suchtprävention Mittelschulen und Berufsbildung Zürich*, organisme spécialisé en prévention de l'addiction dans l'enseignement secondaire et la formation professionnelle. Lancée en 2008 avec *Addiction Info Suisse*, elle est l'une des premières à analyser l'efficacité d'une telle mesure de prévention sur les adolescents et les jeunes adultes. Le communiqué de presse est disponible sur www.addiction-info.ch.